

La grande braderie !

Schlumberger depuis début 2003

ATE (groupe de 4 salariés, Montrouge)	Vendu à Diagnosys
St Etienne (159 salariés)	Vendu à Flextronix
Street Log (Montrouge)	Vendu aux Services Pétroliers Schlumberger
E-distribution (5 salariés, Montrouge)	Vendu à Omnes SA
Nptest (90 salariés à Montrouge, 900 dans le monde)	Vendu à Fransisco Partners & Shah Management* 220M\$
E-city (600 salariés à Besançon, 950 dans le monde)	Vendu à Apax Partners* 100 à 200M\$
Public Telecom (145 salariés, Montrouge)	Filialisée dans Lefleuve (Schlumberger)
Verification Systeme (3 salariés)	Vente dans le cadre d'un MBO
UTG (6 salariés à Montrouge)	En instance de vente à Itron (USA)
Schlumberger Electricity Inc (1000 salariés, USA)	En instance de vente à Itron (USA) 230 M\$
"Others" Cartes et systèmes	75 salariés transférés à Omnes
GIE Montrouge	29 suppressions d'emploi avec licenciements
Cartes & systèmes (+ de 1000 salariés en France, 2500 en Europe, plus de 4000 dans le monde)	Introduction prévue en bourse 900M€
	*Groupe d'investissement

Schlumberger se recycle dans le commerce d'activité :

Ainsi à court terme c'est toute l'activité « Volume Products » qui sera vendue.

Si l'on ajoute à cette liste les récentes annonces concernant Sema, , il faut bien se rendre à l'évidence : Par 4, par 100 ou par milliers de salariés le principal business de Schlumberger est devenu la vente d'activité.

Cette braderie est la poursuite de la politique initiée dès la fin 2000, avant le rachat de SEMA et la dette de 5 milliards de dollars qui sert de justification aux ventes d'aujourd'hui. Elle se poursuit à présent par d'autres opérateurs avec les mêmes objectifs financiers

En novembre 2001 Schlumberger vendait son activité comptage, RMS Atlantique Asie (devenue depuis Actaris), et ses 8500 salariés à LBO France, un fond de capital investissement. Actaris n'est resté que 18 mois aux mains de ce fond puisqu'en juin dernier celui ci l'a revendu à Montagu, un autre fond de capital investissement en réalisant une plus value de 300 millions d'euros soit 3 fois le montant investi ! Montagu espère faire aussi bien.

A peine racheté CIS, Comptage Immobilier Schlumberger, était déjà revendue à la banque Barclay's avec, là aussi, une jolie culbute financière.

Il est plus que probable que les activités vendues

aujourd'hui sont promises à ce type d'avenir et considérées comme des produits de spéculation. La taille des petits groupes vendus et la présence de groupes d'investissement pour les autres ne peuvent qu'inquiéter les salariés.

Et il faut bien constater que l'argent si difficile à trouver pour les salaires et les investissements se met à couler à flot lorsqu'il concerne le commerce d'entreprises.

Tapie, Crédit Lyonnais, Enron, JM Messier, Metaleurop, Dae-woo ! Schlumberger a t-il un comportement fondamentalement différent de ces patrons voyous démissionnant de leurs responsabilités économiques et industrielles pour mieux spéculer et jouer au monopoly ?

La culture d'entreprise Schlumberger en prend un coup.

L'intérêt toujours plus grand pour les aspects financiers (achat et vente d'entreprise hier, dette et braderie aujourd'hui), et le désintérêt pour les questions industrielles et l'activité économique proprement dite se traduit inéluctablement par une dégradation de la politique sociale.

Derrière les ventes il y a des salariés et ce n'est pas à eux d'en supporter les conséquences et les risques.

Cela suppose des garanties sur la pérennité des activités, les statuts sociaux (convention collective, accords d'entreprise), le lieu de travail.

Or ces garanties n'existent globalement pas aujourd'hui en particulier pour les ventes de petits groupes de salariés.

CGT

SCHLUMBERGER

Fédérations

- de la Métallurgie
- des Sociétés d'études

ATOS achète SchlumbergerSema

Vendredi 19 septembre, devant des représentants du personnel allemands, espagnols, français, italiens, norvégiens et suédois J.D. Percevault et X. Flinois ont annoncé le rachat de SchlumbergerSema par ATOS.

Nous n'avons eu que les grandes lignes et beaucoup de questions restent sans réponses. Il sera du ressort de chacun des CE d'aller dans les détails dans les semaines qui viennent.

Le communiqué officiel devrait tomber lundi 22 septembre. La commission de la concurrence de Bruxelles devrait ensuite être saisie. L'objectif affiché est que la vente soit bouclée pour le 31 décembre.

Le montant de la transaction ne nous a pas été communiqué. Schlumberger sera payé

" Schlumberger deviendra le premier actionnaire d'Atos "

en cash et en actions. Au final, Schlumberger deviendra le premier actionnaire d'Atos avec 30 % des titres, sa part devant revenir rapidement à 20%.

Le périmètre concerne tout Schlumberger-Sema hormis business Continuity, Infodata en Suède, Ex-LHS en Allemagne et les activités qui tournent autour du pétrole et des pétroliers. Schlumberger veut continuer à pouvoir fournir à ses clients pétrolier des données dans un environnement sécurisé du puit jusqu'au desktop. Cette partie n'étant pas d'une grande limpidité elle devra être traitée dans NIS. Au total plus de 20000 personnes devraient rejoindre ATOS.

Nous faisons volontairement le choix de passer sous silence les considérants annon-

" Nous n'avons eu aucune garantie sur le maintien de l'emploi "

cés pour justifier ce choix. On ne nous a pas demandé notre avis, nous avons été mis devant le fait accompli. Les conséquences ont une importance plus grande à nos yeux. Nous n'avons eu aucune garantie sur le maintien de l'emploi. La seule réponse qui nous est faite est que cette fusion permettra de régler des situations qui n'auraient pu être réglées autrement. Il est vrai qu'il va revenir au nouveau propriétaire de prendre les décisions.

Logique financière ou logique industrielle ?

La direction annonçait en décembre 2002 vouloir se concentrer sur le secteur de l'énergie. La réponse nous l'avons maintenant. Il s'agissait du repli en bon ordre sur le pétrole.

Un projet industriel ? Des associations de parts de marché n'ont jamais fait un projet industriel. La direction nous a dit avoir passé un contrat de plusieurs centaines de millions d'€. Faute d'autres précisions, nous ne retenons que ce que nous connaissons : Schlumberger conserve toutes les activités touchant au pétrole. Agir ainsi ne dénote pas d'une grande confiance vis à vis de son partenaire. L'autre actionnaire de référence d'ATOS, Philips n'a-t-il pas confié son informatique à ATOS ! Alors peut-être est-ce un pacte d'actionnaires ! Pour nous, un pacte d'actionnaire n'a jamais fait un projet industriel.

Par contre un pacte d'actionnaires peut être un bon moyen de valoriser au mieux une participation dans le temps. Il est clairement annoncé que Schlumberger ne veut pas que cette participation soit considérée comme l'une de ses activités, elle ne veut pas qu'elle soit consolidée dans ses comptes. Si les mots ont un sens qu'est-ce d'autre qu'une participation financière ?

Et les hommes dans tout cela ?

Dans nos métiers, les capacités de production ce sont les hommes. Schlumberger nous annonce que cette opération est une vraie bonne nouvelle. Nous souhaitons y croire. Pourquoi Schlumberger ne nous ferait-il pas participer à son enthousiasme en apportant des garanties à ses salariés en terme de maintien des emplois ?

Un constructeur automobile rappelle au titre de sa garantie tous les véhicules de sa gamme s'il constate un défaut de fabrication. Les "autos" auraient-elles droit à des garanties, auraient-elles une importance plus grande que les femmes et les hommes ?

Et demain ?

Beaucoup de questions restent ouvertes puisque la participation de Schlumberger se situe dans la holding. Pays par pays, il va falloir détricoter ce qui est dans le périmètre de ce qui ne l'est pas pour ensuite transférer les actifs à ATOS (soit changement d'actionnaire, soit absorption de société...). Début juillet, nous avons pris comme titre du dernier tract « Avis de coup de vent ! » aujourd'hui nous pouvons écrire que nous approchons des quarantièmes rugissants.

Comme initiatives, nous allons dans les jours qui viennent :

- rencontrer les élus CGT d'ATOS pour envisager ensemble la situation.
- demander à entendre le management d'ATOS afin de connaître leurs intentions.

Notre exigence est claire : c'est le maintien de tous les emplois.

Pour recevoir nos tracts par mail :

Envoyez un message à cgtslb@free.fr

